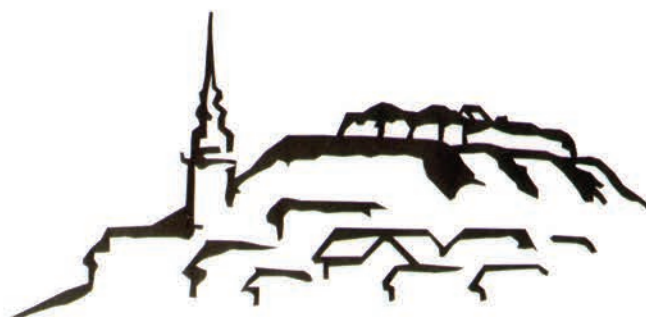


2022 - N°19



La revue du Pays de Bitche



SOCIETE D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE DE LORRAINE

SECTION DU PAYS DE BITCHE - REVUE ANNUELLE



par
Jean-Marc Guehl

Relief, roches et utilisation des terres à Götzenbruck

Götzenbruck a célébré en 2021 ses trois cents ans d'existence, mettant ainsi à l'honneur une histoire riche, intimement liée à celle de l'industrie verrière du pays de Bitche.

La création des verreries de Meisenthal en 1704¹, Götzenbruck en 1721² puis Saint-Louis lès-Bitche en 1767³, s'inscrit dans le mouvement de première industrialisation des verreries porté par les incitations politiques de mise en valeur des forêts - ici par l'utilisation du bois comme combustible - du Comté de Bitche durant les règnes des ducs de Lorraine Léopold puis Stanislas, sous la haute tutelle de l'administration du Royaume de France, puis sous l'autorité directe de cette dernière à partir de la mort de Stanislas Leszczyński, le 23 février 1766.

L'installation des communautés^{4,5} liées aux verreries était indissociable de la mise en culture de terres et du développement d'une agriculture vivrière. Les *Lettres de Permission*² de 1721 pour la construction d'une verrerie « [...] en un canton de bois appelé Gotzbrick et montagnes de Helhseith » précisent que 600 arpents [120 hectares] à défricher sont cédés « à titre de cens annuel et perpétuel [...] pour convertir en preys et terres labourables ».

Il s'agissait de pourvoir aux besoins alimentaires essentiels des habitants, de la façon la plus autonome et économe possible, sans pouvoir viser l'autosuffisance en raison de la valeur agronomique globalement faible des sols, de l'utilisation très extensive des terres, et d'un climat rude, soumis de surcroît aux extrêmes du petit âge-glaciaire^{6,7}.

L'État, à travers l'administration des Eaux et Forêts, les industries verrières et les populations locales étaient les protagonistes du partage et de l'utilisation des terres. Les rapports entre ces trois acteurs ont été complexes, souvent conflictuels^{8,9}, et ont fortement évolué au cours du temps.

Dans cet article, nous nous référerons à cette forte dimension historique et sociale. Notre entrée principale sera cependant celle, moins usuelle, de l'influence des facteurs du milieu. Les formes du relief et la géologie présentent des caractéristiques remarquables à Götzenbruck.

1 Premier bail de la Verrerie de Meisenthal du 16 avril 1704. Archives de la Verrerie de Meisenthal. Texte reproduit *in extenso* p. 200 dans : Marcus A. 1887. Les Verreries du Comté de Bitche, essai historique (XV^e - XVIII^e siècles), Berger-Levrault et C^{ie}. Nancy. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k56086178/f8.item.texteImage>

2 AD54 (Archives départementales de Meurthe-et-Moselle) Série B 151.

3 AD57 (Archives départementales de Moselle) Série B 106.

4 Terme utilisé sous l'ancien régime au 18^{ème} siècle pour désigner les groupes villageois de la partie couverte [de forêts] du Pays de Bitche, de préférence à « village ». Les communautés n'avaient pas de territoire propre, les forêts faisant partie globalement du domaine du duc ou du roi. Les villages de la partie découverte, possédaient un territoire bien délimité (le ban) et étaient désignés comme tels (ban de « Monbronn », ban d'Enchenberg, etc.).

5 Atlas topogéographique du Comté de Bitche, 1758. Voir : Robin B, SHAL (eds.). 2006. Le Pays de Bitche il y a 250 ans, Bitche impressions, 120 p.

6 Le Roy Ladurie E. 1967. Histoire du climat depuis l'an mil, Flammarion, Paris. [Le Petit âge glaciaire, caractérisé par l'occurrence élevée d'hivers longs et très froids, couvre la période 1303 à 1860].

7 Schnitzler A. 2020. Spontaneous landscape dynamics in the Pays de Bitche, Lorraine (France), during the Little Ice Age, Landscape History, 41:2, 89-104.

8 Jehin P. 2010. Verriers et forêts sous l'Ancien Régime en Alsace. Les actes du CRESAT, pp.7, hal-00559372

9 Jehin P. Le rôle économique des forêts du Pays de Bitche au XVIII^{ème} siècle. In : Robin B, SHAL (eds.). 2006. Le Pays de Bitche il y a 250 ans, Bitche impressions, 120 p.

Ces éléments du milieu naturel sont également à l'origine de contrastes majeurs dans la nature des sols, restant peu connus et qui ont pourtant joué un rôle crucial dans le partage historique de l'utilisation des terres. Une rencontre entre histoire humaine et histoire naturelle !

Des formes du relief et une situation géographique remarquables

Tout en relief et tout en pente sont des qualificatifs qui s'appliquent bien au village de Götzenbruck et à ses alentours. Les hauteurs offrent des vues impressionnantes par les perspectives larges et lointaines mais aussi des impressions locales très aériennes, avec des vis-à-vis originaux entre les deux parties élevées du village¹⁰ (figure 1). Ces impressions sont liées à la situation de col-haut (altitude 365 m) occupée par le centre historique du village (ancienne église, verrerie, maisons des premiers maîtres verriers) dans une position resserrée (voir figure 3).

De ce col, deux vallons encaissés plongent respectivement vers le nord-est (*Kiedhal*, *Laurentzenthal* sur le cadastre de 1838¹¹) en direction de la vallée du *Moderbach* puis de la *Zinsel* et vers le sud-ouest (*Thal*) en direction de la vallée menant à Saint-Louis-lès-Bitche.



Figure 1 - Vue de Götzenbruck depuis le sud-est. En contrebas le centre historique avec la vieille église et la verrerie. Au second plan la croupe vers Saint-louis-lès-Bitche et Lemberg avec le nouveau lotissement.

A angle droit de l'axe *Kiedhal* - *Thal*, deux croupes aux vastes replats sommitaux s'élèvent à partir du col en se faisant face, l'une au nord-ouest vers un secteur situé entre Saint-Louis-lès-Bitche et Lemberg avec un replat culminant à 410 m au lieu-dit *s'Feld* et l'autre au sud-est, vers un secteur reliant sur plus de 3 km les hauteurs proches de Meisenthal, au-dessus de la *Colonne*, jusqu'à l'extrémité du *Weisser Pfuhl*, vers Mouterhouse, avec un sommet culminant à 432 m au lieu-dit *Brimehiwel* qui est le point le plus élevé de Götzenbruck.

À l'étroit sur le site d'origine, les habitations ont investi ces deux croupes au gré du développement de la verrerie. Götzenbruck a occupé le versant vers le nord-ouest. Sur le versant et vers le sommet opposés, une nouvelle communauté a été créée dès 1746 sous le nom de *Mont-Royal* (*Königsberg* sur certains documents). Ce village apparaît à partir de 1793 comme une commune, sous un foisonnement d'avatars toponymiques^{12 13} tous équivalents à sa dernière dénomination, *Sarreinsberg*, évoquant la séparation des eaux entre bassins de la Sarre et du Rhin. La fusion des deux communes s'est faite en février 1947. Les replats sommitaux de ces deux croupes représentent une grande proportion de la surface du territoire de Götzenbruck (8,12 km²) dont le quart est à plus de 400 m d'altitude, 45% à plus de 380 m et 70% à plus de 350 m. Les hauteurs comprennent les surfaces historiquement cultivées. Les forêts occupent les versants et les vallées dans lesquelles les prairies jadis drainées et irriguées ont pratiquement disparu. Le point le plus bas du village (260 m) se trouve sur le *Breidenbach*, en aval d'Althorn à la limite avec Mouterhouse (voir figure 10).

A l'échelle régionale, la situation géographique de Götzenbruck est exceptionnelle et marque une transition majeure. Son territoire est sur le rebord est du plateau lorrain qui matérialise la ligne de partage des eaux entre bassins hydrographiques de la Sarre et du Rhin (voir figure 5). Il est également

10 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Goetzenbruck>

11 <http://www.archives57.com/index.php/recherches/archives-en-ligne/cadastre> (sélectionner Götzenbruck)

12 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sarreinsberg> ; <http://www.archives57.com/index.php/recherches/archives-en-ligne/cadastre> (sélectionner Sarreinsberg)

13 Das Reichsland Elsass-Lothringen. 1901-1903. Dritter Theil Ortsbeschreibung, Zweite Hälfte. Heitz & Mündel ed., Strassburg. 592 p. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k32154327>

en position haute par rapport aux larges vallées des Vosges du Nord qui débouchent sur la plaine du Rhin. Les observations, rapportées par Creutzer en 1851¹⁴, illustrent bien ces particularités :

« ... plus haut, au-dessus de Sarreinsberg, l'on découvrait la cathédrale de Strasbourg avant que la forêt n'eut pris la croissance qu'elle a aujourd'hui ; on aperçoit encore du point le plus élevé les côtes de Bionville et de Courcelles près de Metz... »

Un peu d'histoire géologique régionale¹⁵ !

Autour de Gœtzenbruck les roches appartiennent essentiellement aux formations sédimentaires des grès de l'étage géologique du Buntsandstein, ou grès bigarrés, avec une dominante de grès rouges. Ces dépôts de 200 à 400 mètres d'épaisseur, essentiellement sous forme de sable et de galets provenant du sud, discontinus, se sont produits il y a 252 à 245 millions d'années au début de l'ère secondaire (ou Mésozoïque) sous un climat chaud et sec, en conditions continentales (cours d'eau ou plaines inondables). Progressivement un régime marin avec des dépôts plus fins liés à l'apparition d'une mer germanique c'est substitué au régime continental, marquant le passage à l'étage du Muschelkalk (calcaire coquillier). Ces couches ont ensuite été soumises successivement à :

(1) un recouvrement par les dépôts notamment marins calcaires de la période du Jurassique (-203 à -135 millions d'années) relevant de la dynamique géologique du bassin parisien ;

(2) un basculement, durant la période du Crétacé inférieur (-135 à -96 millions d'années), de l'ensemble des couches antérieures avec un enfoncement vers le centre du bassin parisien et un relèvement et émergence du plateau lorrain qui en constitue la bordure orientale. Ainsi, en Lorraine les séries d'affleurements actuels du Buntsandstein jusqu'à la fin du Jurassique apparaissent horizontalement, sous forme d'un paysage de côtes, dans l'ordre de leur formation, en direction du centre du bassin parisien ;

(3) un nouveau recouvrement, crayeux, de l'ensemble du bassin parisien et du plateau lorrain par la mer du Crétacé supérieur (-96 à -65 millions d'années) ;

(4) la reprise de l'érosion continentale avec déblaiement initial de la couverture crétacée. Un réseau hydrographique s'écoulant du sud vers le nord s'est mis en place. Depuis la fin du Tertiaire et le début du Quaternaire (derniers 2,5 millions d'années environ) ce réseau s'encaisse par surimposition¹⁶ dans les couches du plateau lorrain, du Jurassique au Buntsandstein, indépendamment de la structure des couches. Le réseau hydrographique actuel (Sarre, Moselle, Meuse et leurs affluents) en est hérité.

La carte géologique locale (figure 2) fait apparaître de l'est vers l'ouest les couches, des plus anciennes vers les moins anciennes. La couche la plus ancienne est celle du grès vosgien supérieur, affleurement constitutif des Vosges du Nord. Le caractère plutôt friable de ses roches explique les profils concaves des collines ainsi que les vallées alluviales très larges.

Le secteur des villages verriers (Soucht, Meisenthal, Goetzenbruck, Saint-Louis-lès-Bitche, partie nord-est de Lemberg) constitue une zone de transition vers le plateau lorrain. Le grès vosgien supérieur occupe la partie basse des vallées. Les hauteurs, au profil bombé, correspondent aux couches du Buntsandstein supérieur dont la finesse de la granulométrie, la teneur en argiles et la richesse chimique tendent à augmenter de la base des Couches intermédiaires jusqu'au Grès à *Volzia*, impliquant une augmentation relative de la fertilité des sols qui en dérivent. En accord avec les caractéristiques d'inclinaison des couches mentionnées ci-dessus, les Couches intermédiaires et le Grès à *Volzia* disparaissent sous les couches du Muschelkalk à la base sud-est de la côte reliant Rahling, Bining et Rohrbach, correspondant également à la limite entre les *parties couverte* [de forêts] et *découverte* du Pays de Bitche.

L'empreinte majeure des failles

Les formes du relief, l'hydrographie et la géologie autour de Gœtzenbruck peuvent être reliées également au double mouvement de bombement de la Forêt-noire et des Vosges et d'affaissement du fossé Rhénan ayant abouti au cours actuel du Rhin¹⁷. Ces contraintes et déformations de l'écorce terrestre ont été, il y a près de 20 millions d'années (ère Tertiaire ou Cénozoïque), à l'origine de systèmes de failles (plans de rupture-déplacement de la couverture rocheuse), dont le champ de failles de Saverne¹⁸.

14 Creutzer M-P. 1851. Statistique du canton de Bitche, Arrondissement de Sarreguemines (Moselle), Mémoires de l'Académie Nationale de Metz, 83-381. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33235h/f1.item>

15 Lexa-Chomard A, Pautrot C. 2006. Géologie et Géographie de la Lorraine. Edition Serpenoise, 286 p.

16 Phénomène par lequel un cours d'eau coulant sur une surface d'érosion plane (installée sur des roches plissées ou sur des couches discordantes), s'enfonce dans ces structures en gardant son orientation primitive. https://fr.wikipedia.org/wiki/Glossaire_de_géologie

17 <http://www.géographie.ens.fr/formation-et-structure>

18 <https://planet-terre.ens-lyon.fr/ressource/Alsace-champ-fracture.xml>

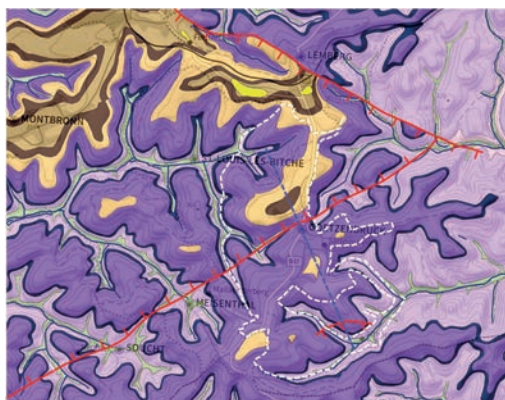


Figure 2 - Carte géologique des environs de Götzenbruck. Les codes couleurs des couches avec leurs dénominations sont indiqués ci-dessous. Le tracé des failles est représenté en rouge, les signes - indiquant le côté affaissé. La ligne en tirets bleus indique la localisation de la coupe géologique de la figure 4 ci-dessous. Le périmètre du territoire de Götzenbruck est indiqué en tirets blancs. Carte Géoportail-IGN et INRAE Nancy.

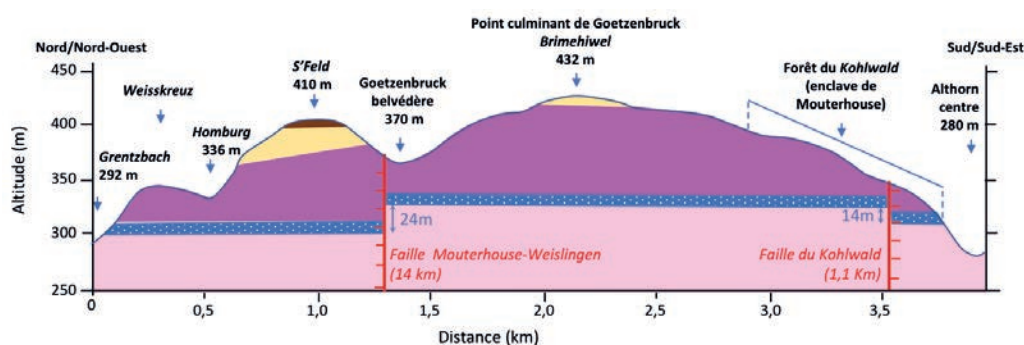
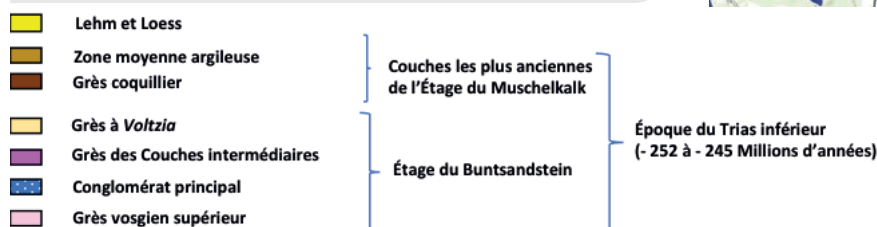


Figure 4 - Coupe géologique à travers le territoire de Götzenbruck du Grentzbach à Althorn. Les codes couleurs des couches avec leurs dénominations sont indiqués ci-dessous. L'intersection avec le tracé des failles est représenté en rouge, les signes - indiquant le côté affaissé.

Un petit système de deux failles, qui convergent à l'*Altschmeltz* (Mouterhouse) et relie les Vosges du nord au plateau lorrain, s'est ainsi formé. L'une des failles suit une direction nord-est/sud-ouest, sur 14 km jusqu'à Weisingen en Alsace Bossue. Les discontinuités des couches géologiques observées à Götzenbruck correspondent à un décrochement vertical (rejet de faille) de 25 mètres (figure 3). La seconde faille est dirigée sud-est/nord-ouest, sur 7 km jusqu'à Enchenberg. Elle se caractérise également par des ruptures de continuité des couches (figure 2) mais ici il y a discordance totale de la nature des couches de part et d'autre de la faille. Le rejet de faille (60-70 m) est plus important qu'à Götzenbruck.

Les discontinuités et ruptures liées à ces failles ont contribué à orienter la phase d'érosion ayant abouti aux formes actuelles du relief¹⁹. Elles ont également affecté la géologie et finalement la structuration et l'utilisation de l'espace géographique par l'homme.

Les failles recoupent le réseau hydrographique en position amont des bassins versants sans affecter l'orientation des cours d'eau (figure 5). Parmi les reliefs liés aux failles, mentionnons : (1) les cols de Götzenbruck et de Lemberg, villages occupant les hauteurs dans une situation exceptionnelle

¹⁹ Mischler J-P. 1979. Relief et roches de Soucht. In : Soucht village du Pays de Bitche 1629-1979. Centre Culturel et Interassociation, Imprimerie Pierron Sarreguemines, 112 p.

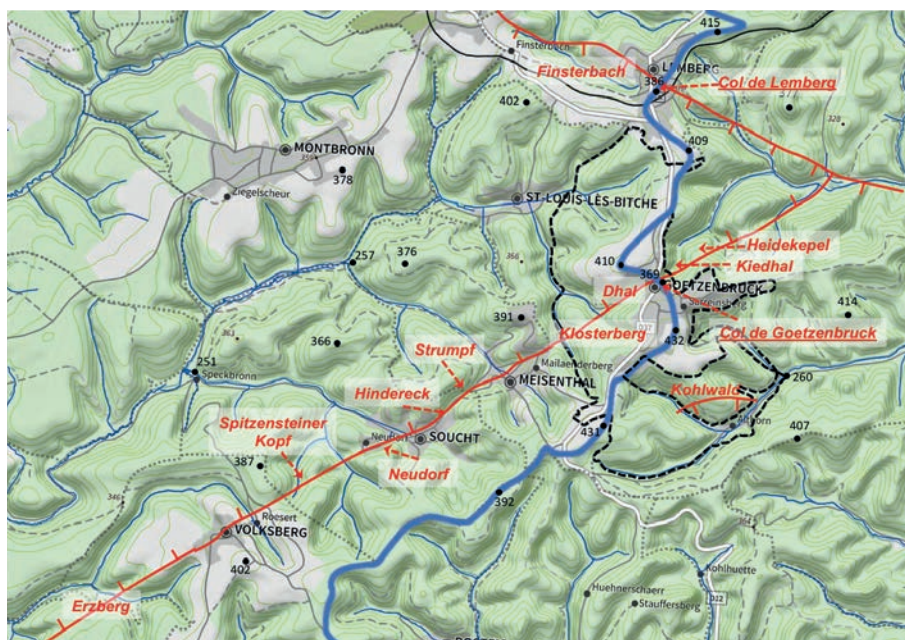


Figure 5 - Carte montrant la ligne de partage des eaux (bleu) et le tracé des failles (rouge, les signes - indiquent le côté affaissé). Les microtoponymes des principaux reliefs liés aux failles sont indiqués. Le périmètre du territoire de Götzenbruck est indiqué en tiretés noirs.

d'exacte intersection entre ligne de partage des eaux et tracé des failles (figure 5) ; (2) les vallons encaissés symétriques de *Kiedhal* et *Thal* à Goetzenbruck, le vallon perché de *Finsterbach*, les vallons secs du *Strumpf* à Meisenthal et du *Neudorf* à Soucht ; (3) le façonnement en « pointe de flèche » de l'extrémité de collines « barrées » par la faille : *Heidekepel* et *Klosterberg* à Götzenbruck, *Scheidwäldel* et *Kepel* en haut du *Neudorf* (emplacement du nouveau lotissement) à Soucht.

Quatre villages sont parfaitement alignés le long de la faille de 14 km (figure 5), dans l'ordre de leur chronologie de création (Volksberg 1363, Soucht 1629, Meisenthal 1704, Goetzenbruck 1721). Les liens de filiation de Soucht à Meisenthal puis Goetzenbruck sont établis^{20 21}. Des liens originels entre Volksberg (en Alsace) et Soucht sont suggérés par une antécédence toponymique en juxtaposition dans l'acte de naissance de Soucht de 1629²² :

« Il a été accordé à Leonhart Greiner verrier de Munschthal [sic] trente journal de bois au lieu dit Ingrün dans Volsberger Sucht pour y bastir une verrerie [...] »

Peut-on voir plus qu'une coïncidence dans toutes ces observations ? La faille a favorisé la formation de sites propices à l'installation des villages, ainsi que de vallons et cols-bas facilitant mobilité et relations. On retrouve d'anciens chemins du 18^{ème} siècle tout au long de la faille, reliant les quatre villages concernés²³. La faille apparaît ainsi comme un facteur de structuration majeur de l'espace géographique des villages verriers du Pays de Bitche.

L'aire comprise entre les deux failles s'est affaissée relativement aux parties flanquantes (figure 2, figure 5). La surface d'érosion actuelle y affecte donc actuellement des couches plus récentes que dans les parties flanquantes où elles ont déjà été érodées. Ainsi le lieu-dit *s'Feld* se situe sur des couches plus récentes (développement vertical et horizontal important du Grès à *Voltzia* et présence du Grès coquillier, niveau de base du *Muschelkalk*), donc plus riches chimiquement, qu'au *Brimehiwel* pourtant situé à une altitude plus élevée (figure 4). Ce contraste est plus important encore pour la faille de Lemberg dont le flanc affaissé, vers le sud-ouest, est couvert sur les hauteurs sud de Lemberg et d'Echenberg, par des couches relevant du *Muschelkalk* (figure 2). Le système des deux failles est ainsi à l'origine d'une translation de quelques kilomètres vers l'est des affleurements du *Muschelkalk*, au grand bénéfice des potentialités de l'agriculture. Creutzer, en 1851²⁴, avait reconnu ce secteur parmi les très rares terres du canton de Bitche pouvant soutenir la production de blé, au milieu de cultures telles le seigle ou la pomme de terre, plus frugales et adaptées aux terres peu fertiles.

20 Premier bail de la Verrerie de Meisenthal du 16 avril 1704. Archives de la Verrerie de Meisenthal. Texte reproduit *in extenso* p. 200 dans : Marcus A. 1887. Les Verreries du Comté de Bitche, essai historique (XV^e – XVIII^e siècles), Berger-Levrault et C^{ie}. Nancy.

21 AD57, Notaires et Tabellions. *Subrogation à Jean Martin Walter et consorts* [...], repris *in extenso* p. 220 dans : Marcus A. 1887. Les Verreries du Comté de Bitche, essai historique (XV^e – XVIII^e siècles), Berger-Levrault et C^{ie}. Nancy.

22 AD54 Série B 3215.

23 Atlas topogéographique du Comté de Bitche, 1758, cartes 150, 151, 152. Voir : Robin B, SHAL (eds.). 2006. Le Pays de Bitche il y a 250 ans, Bitche impressions, 120 p.

24 Creutzer M-P. 1851. Statistique du Comté de Bitche, Arrondissement de Sarreguemines (Moselle), Mémoires de l'Académie Nationale de Metz, 83-381. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33235h/f1.item>

Une faille, de faible longueur (1,1 km), existe près du hameau d'Althorn dans la forêt du *Kohlwald* (figures 2, 4, 5). Trop réduite pour affecter le relief ou la géologie du lieu, elle a néanmoins été le siège de processus minéralogiques aboutissant à la formation de limonite, un minerai de fer qui a été exploité durant une courte durée pour les forges de Mouterhouse. Il s'agit là d'une contribution quantitativement très minime dans l'effort fastidieux et incessant de collecte de minerai produit par ces forges surtout en Alsace et jusque sur le plateau lorrain, mais qui n'en est pas moins mentionnée dans l'impressionnant inventaire réalisé par le baron Philippe-Frédéric de Dietrich²⁵. L'exploitation de minerai de fer a été plus durablement réalisée par une mine ouverte en 1730 en un site similaire, situé sur la faille de 14 km : l'*Erzberg* près de Volksberg²⁶ (figure 5).

De l'agriculture vivrière du 18^e siècle aux ouvriers-paysans des 19^e et 20^e siècles

Nous disposons pour Götzenbruck d'une « *Carte topographique de la Verrerie de Götzenbruck et de la dépendance* »²⁷ (figure 6) très précieuse, établie en 1741 sur la base d'un arpentage précis. Les premiers acteurs de la mise en valeur des 600 arpents attribués à la communauté autour de la verrerie ne s'y sont pas trompés. Ils ont délimité, sur la base de leur connaissance empirique du milieu, un « *Canton de terres arables appelé Spessert* » sur les hauteurs de Götzenbruck correspondant très précisément à la délimitation des couches de Grès à *Voltzia* et de Grès coquillier (figure 2), soit les plus fertiles de cette zone.

Figure 6 - Extrait de la carte de 1741 basée sur un arpentage précis et représentant la verrerie et ses dépendances : habitations, cultures, prés et bois.



Figure 7 - Extrait de la carte « Götzenbruck » de l'Atlas topogéographique du Comté de Bitche montrant :
 - les terres cultivées de Götzenbruck, Mont-Royal et Klosterberg ;
 - les jardins soigneusement ordonnés près des habitations ;
 - les prés occupant la vallée entre Götzenbruck et Münzthal.

La bordure ouest de cette zone correspond également très précisément au tracé actuel de la partie supérieure de la rue Schweizerberg et du chemin qui la prolonge (voir figure 8) qui constituait dès la première moitié du 19^e siècle un chemin d'accès aux champs.

L'« *Atlas topogéographique du Comté de Bitche* »²⁸ de 1758 montre l'extension des terres de culture à Götzenbruck, Mont-Royal et au *Klosterberg* (figure 7). A l'instar des « *terres froides* » décrites par Marc Bloch, ces terres étaient cultivées (seigle, orge avoine) de façon très extensive avec des rendements très faibles, sans fumure ni amendements, avec un système de jachère (« *terres incultes* ») s'étendant sur plusieurs années, sans identification de parcelles de culture durables^{29,30}. Porcs et volailles constituent l'essentiel de l'élevage. La fumure est réservée aux jardins, la pomme de terre (« *grundbieres* ») y fournit déjà la base de l'alimentation : « [...] les *grundbieres*, blé de Turquie [épeautre], sarasin et differens légumes comme pois, fèves de rames, navets et citrouilles, chanvre et lin y croissent dans les places à la proximité des habitations, ayant plus de facilité d'y conduire les amandemens ».

25 De Dietrich Ph-F. 1800 (An VIII). Description des gîtes de minerai, forges, salines, verreries [...] de la Lorraine méridionale et septentrionale. Imprimerie de Didot Jeune, Paris, 625 p. <https://cdm21057.contentdm.oclc.org/digital/collection/coll111/id/50559>

26 <http://volksberg.eu/histoire/>

27 AN (Archives Nationales) Cartes et Plans. Référence N/III/Moselle/6.

28 Atlas topogéographique du Comté de Bitche, 1758. Voir : Robin B, SHAL (eds.). 2006. Le Pays de Bitche il y a 250 ans, Bitche impressions, 120 p.

29 Atlas topogéographique du Comté de Bitche, 1758. Voir : Robin B, SHAL (eds.). 2006. Le Pays de Bitche il y a 250 ans, Bitche impressions, 120 p.

30 Hiegel B. L'agriculture dans le Pays de Bitche au milieu du XVIII^e siècle. In : Robin B, SHAL (eds.). 2006. Le Pays de Bitche il y a 250 ans, Bitche impressions, 120 p.

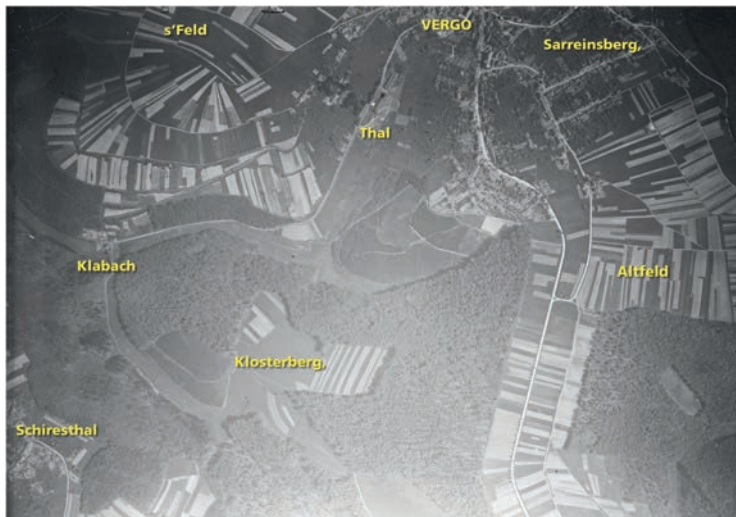


Figure 8 - Photographie aérienne de l'armée de l'air datée du 24 avril 1928 montrant les zones cultivées de Götzenbruck à une période de leur extension maximale. Le morcellement du parcellaire apparaît bien. (Photographie IGN).

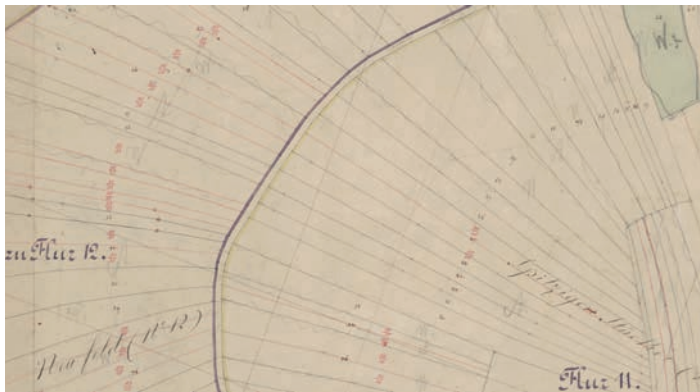


Figure 9 - Extrait du cadastre de Götzenbruck de 1838 montrant les champs des terres au lieu-dit s'Feld. On note la forme allongée des champs facilitant les labours. Les annotations en rouge correspondent à des subdivisions des champs, toujours dans le sens de la longueur, repérées pour la réalisation d'un cadastre actualisé en 1897 par l'administration impériale allemande. Le morcellement des parcelles augmente en raison de l'augmentation de la population des ouvriers-paysans.

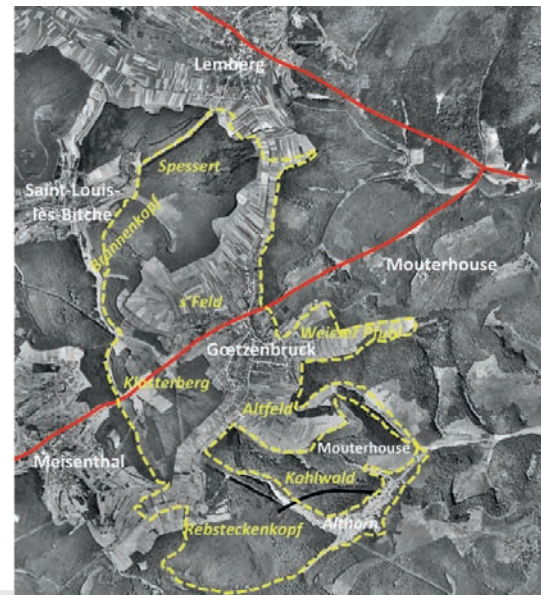


Figure 10 - Photographie aérienne IGN datée de 1961 montrant les zones cultivées de Götzenbruck à une période de leur extension maximale. Les zones de cultures ainsi que les cantons forestiers sont indiqués. Les failles de Götzenbruck et Lemberg sont représentées en rouge. Le périmètre du territoire de Götzenbruck est indiqué en tiretés jaunes.

La révolution française marque le passage à la propriété privée des terres cultivées et l'établissement des cadastres napoléoniens³¹. Le développement de la verrerie est lié à une population en forte croissance : 793 et 1497 habitants respectivement à Götzenbruck et Sarreinsberg en 1895³². L'agriculture reste essentielle avec l'extension des cultures vers des terres moins fertiles (figure 8)^{33 34}, un morcellement en « lanières » des parcelles de culture (figure 9) et plus de micro-exploitations conduites selon le mode social des ouvriers-paysans prédominant au 19^{ème} et première moitié du 20^{ème} siècle³⁵. Des innovations sont adoptées : recours à certains engrais chimiques et amendements, fumure des champs permise par l'extension des prairies, des plantes fourragères et le développement de l'élevage bovin³². En relation avec l'adoption de la houille comme combustible dans les verreries et forges, les tensions entre forêt et agriculture se relâchent. Près de 90 hectares de bonnes terres agricoles sont gagnés sur la forêt de Mouterhouse en février 1914³⁶ (*Weisser Pfuhl* et extension est de l'*Altfeld*) (figure 10).

31 <http://www.archives57.com/index.php/recherches/archives-en-ligne/cadastre> (sélectionner Goetzenbruck)

32 Das Reichsland Elsass-Lothringen. 1898-1901. Erster Theil Allgemeine Landesbeschreibung, Heitz & Mündel ed., Strassburg. 568 p. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3215670m?rk=42918;4>

33 <https://www.numistral.fr/ark:/12148/btv1b102244892> (Götzenbrück).

34 <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10224343b.r=saareinsberg?rk=64378;0#>

35 Guehl J-M. 1979. L'agriculture à Soucht. In : Soucht village du Pays de Bitche 1629-1979. Centre Culturel et Interassociation, Imprimerie Pierron Sarreguemines, 112 p.

36 <http://www.archives57.com/index.php/recherches/archives-en-ligne/cadastre> (sélectionner Mouterhouse)

Évolution des liens entre forêt et industries

Les forêts du Comté de Bitche ont peu été exploitées durant le 17^e siècle en raison des guerres et épidémies³⁷. Les intérêts pour valoriser le capital ligneux accumulé ne tarderont pas à se concrétiser.



Figure 11 - Assemblage de cartes de l'Atlas topogéographique du Comté de Bitche (1758) autour de Götzenbruck. Limite entre la « Foresteries de la Soucht » et la « Foresterie d'Oberforst ».

L'« Atlas topogéographique du comté de Bitche »³⁸, achevé en 1758, présente en 165 feuilles l'occupation des terres sur un territoire de 562 km². L'assemblage de cartes de la figure 11 fait ressortir un partage du territoire forestier suivant grossièrement la ligne de partage des eaux entre bassins de la Sarre et du Rhin. Le territoire actuel de Götzenbruck est ainsi centré sur la limite entre : (1) la « Foresterie de la Soucht » à l'ouest, dédiée aux verreries utilisatrices de bois de hêtre fendu en « billettes » de préférence et (2) la « Foresterie d'Oberforst » à l'est, dédiée aux forges de Mouterhouse qui nécessitent un approvisionnement en charbon de bois.

La description des forêts faites dans l'Atlas de 1758 conforte bien ce partage. Ainsi, concernant la seule forêt du territoire actuel de Götzenbruck relevant du domaine des forges, le *Rebsteckenkopf* (anciennement *Rebsteck*) (figure 11), on peut lire cette description des perturbations causées :

« Les rampes sur la gorge de Indenthal [*Judenthal*] sont écornées par des défrichements irrégulièrement faits, les hêtres qui couvroient ces endroits ayant été employés pour charbon à l'usage de la forge ».

La technologie LiDAR de mesures aéroportées à distance a permis de mettre en évidence l'existence de milliers d'empreintes de charbonnières dans les forêts anciennement dédiées aux forges, avec une densité très

forte dans les forêts des versants de Götzenbruck vers Althorn et Mouterhouse, traduisant l'intense activité charbonnière sur plus d'un siècle et demi.

Les implantations des verreries de Meisenthal (1704) puis Götzenbruck se font sur la base de l'attribution de terres à défricher, nous avons évoqué ci-dessus les 600 arpents de terres à défricher attribués en 1721 à la verrerie de Götzenbruck.

Des affectations importantes de forêts sont accordées dans les années 1760 aux industries utilisatrices des forêts, dans une hiérarchie d'ambitions : 1800 arpents (environ 360 hectares) à Götzenbruck³⁹, autant à Meisenthal, 8000 arpents (1600 hectares) à Saint-Louis-lès-Bitche et 13800 arpents (2760 hectares) aux forges de Mouterhouse ! L'arrêt du 18 juin 1771⁴⁰ constitue le premier acte pour l'aménagement des forêts du Comté de Bitche. La forêt est traitée en taillis-sous-futaie⁴¹ associant une strate arborée basse devant être récoltée tous les 40 ans pour alimenter les verreries ou forges et une strate haute composée surtout de chênes et hêtres, assurant la permanence du couvert forestier, conduits sur des cycles longs et utilisés par le domaine comme bois d'œuvre, parfois exporté. Il existe une importante documentation forestière des décennies 1760 à 1780, qui nous permet de connaître l'état des forêts au moment où l'aménagement est mis en place et formalisé ce système liant forêts et industries⁴². La figure 12 montre un extrait du premier registre de martelage réalisé pour la verrerie de Götzenbruck dans le canton de « *Dörenwald* » en limite des terres labourables de Lemberg (figure 11).

37 Schnitzler A. 2020. Spontaneous landscape dynamics in the Pays de Bitche, Lorraine (France), during the Little Ice Age, *Landscape History*, 41:2, 89-104.

38 Atlas topogéographique du Comté de Bitche, 1758. Voir : Robin B, SHAL (eds.). 2006. Le Pays de Bitche il y a 250 ans, Bitche impressions, 120 p.

39 Arrêt du Conseil d'Etat du 7 avril 1767. AD57 Série B 106. Pour Götzenbruck les 1800 arpents sont répartis entre les « cantons » de Klosterberg, Dreispitz, Brunnenkopf, Spessert et Dörenwald (voir figure 11).

40 Supplément aux édits et ordonnances de Lorraine..., 1777.

41 Peltre J-C. Quelques aspects de l'état des forêts au XVIII^e siècle. In : Robin B, SHAL (eds.). 2006. Le Pays de Bitche il y a 250 ans, Bitche impressions, 120 p.

42 Rochel X. 2017. Une biogéographie historique. Forêts et industries dans le comté de Bitche au XVIII^e siècle, *Histoire & Mesure*, 32, 2, pp. 9-38.

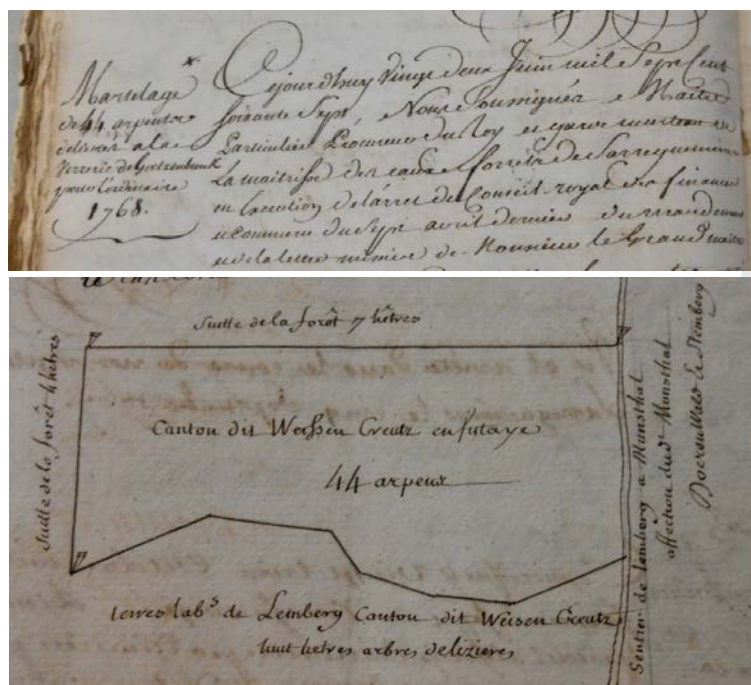


Figure 12 - Extrait du registre de martelage de 1767 contenant les détails sur l'exploitation d'une « assiette » de taillis-sous-futaie de 44 arpents (9 hectares) à réaliser en 1768 dans le canton du « Weissen Creutz » en limite des terres labourables de Lemberg avec croquis coté avec soin et un décompte-martelage des arbres non à prélever pour la verrerie. Il s'agit de la première exploitation annuelle (« l'ordinaire 1768 ») faite pour la verrerie dans le tout nouveau système des affectations prévu par l'arrêt du 7 avril 1767. Le titre dans la marge gauche indique : « Martelage de 44 arpents à délivrer à la Verrerie de Gætzenbruck pour l'ordinaire 1768 ».

Le début du texte descriptif est :

« Ce jour dhuy Vingt Deux Juin mil Sept Cent Soixante Sept, Nous Soussigné, Maître Particulier Procureur du Roy et garde Marteau de la Maîtrise des Eaux et Forêts de Sarreguemines en Execution de l'arrêt du Conseil royal et des finances et commerce du Sept avril dernier [...] »

La promulgation du Code forestier en 1827⁴³ impliqua l'adoption d'un cantonnement fixe des parcelles forestières tout en introduisant un régime sylvicole favorisant la régénération naturelle des peuplements et leur conversion en futaie. Dans ce système un quota annuel de 6 400 stères était accordé par vente à la verrerie de Meisenthal⁴⁴ et on peut penser que Gætzenbruck bénéficiait d'un quota similaire. La dépendance des « industries du feu » des forêts ne cessera que dans les années 1860 avec le passage « au charbon de terre » (houille). Le relâchement de la tension entre utilisateurs des forêts se concrétisera en 1865⁴⁵ par l'aliénation de 142 hectares de forêt d'état devenant communaux au titre de la compensation des différents droits d'affouage et d'usage des forêts dont bénéficiait la population locale.

Conclusions

Parmi les villages créés autour de verreries aux 17^e et 18^e siècles, seul Gætzenbruck occupe les hauteurs du relief. Soucht (1629), Meisenthal (1704), Saint-Louis-lès-Bitche (1767) sont situés en fond de vallée, situation qui était favorable à l'approvisionnement en bois des verreries. On ne peut que spéculer sur les motivations de l'installation en 1721 de la verrerie dans une situation en hauteur et aussi étroite. En tout état de cause, le lieu était à la convergence de routes importantes à cette époque⁴⁶. Par ailleurs, si la situation pouvait compliquer l'activité de la verrerie, elle amenait des avantages pour l'agriculture dont une proximité par rapport aux terres de qualité, l'économie de la fastidieuse réalisation de terrasses de culture⁴⁷ dont les autres villages verriers ne pouvaient se dispenser.

L'agriculture à Gætzenbruck a été initiée avec l'implantation de la verrerie et a disparu sous le mode social ouvrier-paysan dans les années 1950-1960. Elle aura donc survécu durant pratiquement un siècle à l'arrêt de l'exploitation industrielle des forêts lié à la conversion à l'utilisation du charbon de terre. Le quasi-abandon de l'agriculture a fondamentalement modifié les liens entre les habitants et l'espace naturel en marquant la fin d'une dépendance directe envers les forêts et l'espace cultivé. Les nouveaux modes de gestion du milieu naturel se doivent de préserver sa valeur patrimoniale remarquable.

Remerciements : François Abel a adapté les illustrations. Nathalie Leroy (INRAE centre de Nancy- Grand Est) a réalisé les cartes grâce à son utilisation experte des outils de Géoportail (IGN). Jean-Pierre Mischler m'a sensibilisé à l'importance de la géologie pour expliquer les formes du relief du Pays de Bitche. Le contenu de cet article doit beaucoup aux discussions avec Vincent Robin et Xavier Rochel (Université de Lorraine) ainsi qu'avec Jean-Luc Dupouey, Catherine Fruchart et Pierre Montpied (INRAE).

43 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_forestier_\(France\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Code_forestier_(France))

44 Creutzer M-P. 1851. Statistique du canton de Bitche, Arrondissement de Sarreguemines (Moselle), Mémoires de l'Académie Nationale de Metz, 83-381. <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k33235h/f1.item>

45 AD57 Série 5 P 52.

46 <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b531002509/f1.item.zoom>

47 Schwartz D. et al. 2020. Les géosciences au service de l'archéologie agraire. Une étude de cas sur les rideaux de culture de Goldbach (68), Archimède, Archéologie et histoire ancienne N°7 2020, 205 – 216.



« Edité avec le soutien financier du Département de la Moselle »



« Edité avec le soutien de la Région Alsace - Champagne-Ardenne - Lorraine »

Imprimerie Digit'Offset à Bouxières-sous-Froidmont (54)

Dépôt légal : mars 2022

www.facebook.com/ShalBitscherland

www.shal-bitche.fr